

moins larges. Extrémité des élytres émarginée, aussi nettement que chez *cancellatus* ♂, ce qui n'existe chez aucune forme du groupe. Dessous semblable à celui des autres formes du groupe, sauf l'épistérne métathoracique qui, en raison de l'étroitesse de la partie antérieure du corps, est plus étroit, et de la forme de *procerulus*. Apex invisible. Taille d'*opaculus*. Longueur totale, 19 millimètres; médiane du pronotum, 4 millimètres; des élytres, 12 millimètres. Largeur maxima du pronotum, 3 millim. $1/2$; des élytres, 6 millim. $1/2$. Un seul ♂.

J'hésite à croire que ce Carabe si remarquable, indigène d'un pays exploré, soit inédit. Je ne trouve cependant aucune description qui lui soit applicable, ni dans le groupe *acutesculptus*, ni dans le groupe *procerulus*, avec lequel il a des analogies par l'étroitesse du corselet et la structure de l'épistérne métathoracique. Les affinités sont infiniment plus nombreuses avec le groupe *acutesculptus* qu'avec le groupe *procerulus*, et l'émargination des élytres est le seul caractère très distinctif, qui ne se retrouve ni chez l'un ni chez l'autre de ces groupes. C'est pourquoi je crois devoir le rattacher au premier.

C. VAN VOLXEMI Putz. — Un ♂ bien typique. L'exemplaire de Putzeys venait de Nikko.

Cette espèce est peut-être la souche du *Yezoensis* et par lui des *granulatus* asiatiques, les européens se rattachant au *corticalis*. Il y aurait lieu de chercher dans le nord du Nippon, — et dans les collections, — la forme de transition plus courte, moins parallèle, à corselet moins retroussé sur les bords et élytres à intervalles moins égaux. Si la filiation soupçonnée se confirme, elle donnera un exemple de plus d'origine digène et de convergence.

C. TUBERCULOSUS Dej. — Un ♂. Traces des tertiaires, même du premier.

CALOSOMA MAXIMOWICZI Mor. — Huit individus, dont un à bordures vertes. Un de Yeso.

C. CHINENSE ÆNEUM Motsch. Une ♀. Aussi un ♂ de Yeso. Forme plus allongée que celle des individus du bassin de l'Amour.

NOTE SUR QUELQUES NÉMERTIENS
RECUEILLIS EN BASSE-CALIFORNIE PAR M. DIGUET,
PAR M. L. JOUBIN.

Parmi les nombreux et importants objets rapportés par M. Diguët, correspondant du Muséum, de ses voyages en Basse-Californie se trouvent quelques Némertiens. Ces animaux ont été fixés avec soin tantôt à l'eau

chaude, tantôt au liquide de Perenyi, puis conservés dans l'alcool. Sauf quelques-uns qui se sont brisés, accident inévitable chez plusieurs espèces, les autres sont en bon état; il faut regretter, toutefois, que leurs couleurs aient à peu près complètement disparu, mais malheureusement le réactif fixateur et conservateur de la coloration des Némertiens est encore à trouver.

La collection rassemblée par M. Diguët contient un assez grand nombre d'individus, mais les espèces ne sont représentées que par une quantité assez minime. Quelques-unes, en revanche, sont très intéressantes. Certaines d'entre elles eussent été nouvelles si la description avait pu en être faite quelques mois plus tôt; mais les récentes publications de Coe sur les Némertiens de la côte Pacifique américaine contiennent les figures et les diagnoses très précises de la plupart d'entre elles.

1. TOENIOSAMA MEXICANA (Bürger, 1893) Coe, 1905.

Eupolia mexicana Bürger, 1893.

De nombreux exemplaires de cette Némerte ont été recueillis par M. Diguët aux environs de La Paz, golfe de Californie, en 1897 et en 1901.

Certains d'entre eux dépassent deux mètres de long, et devaient être sensiblement plus grands quand ils étaient vivants. Ils ont été fixés au liquide de Perenyi, ce qui leur a conservé leur aspect rubané, ondulé, et leur a donné une consistance assez molle. D'autres ont été fixés à l'eau bouillante; ils se sont beaucoup raccourcis, ont pris un section ovale, ont acquis une épaisseur et une rigidité anormales du corps; mais tandis que les premiers ont à peu près complètement perdu leurs couleurs, les autres les ont conservées à peu près intactes. Quand on examine ces Némertiens fixés par les deux méthodes, on ne pourrait croire qu'ils appartiennent à la même espèce, et il m'a fallu le témoignage positif de M. Diguët pour les réunir. Il n'était pas inutile de noter ce fait, pour montrer quelles difficultés on éprouve et quelle circonspection on doit apporter dans la description de ces matériaux conservés quand on n'en possède pas de croquis faits sur le vivant.

Dans ces Némertiens, on observe d'ailleurs des variations de détails; ce qui reste de la couleur permet de voir qu'elle doit, suivant les individus, être plus ou moins foncée; les anneaux blancs qui tranchent nettement sur la teinte générale marron ou brun violet sont plus ou moins larges; chez certains, les anneaux foncés sont aussi larges que les clairs; chez d'autres, les anneaux blancs sont très étroits et ressemblent à des fils.

D'après les renseignements que m'a donnés M. Diguët, cette Némerte doit se comporter à peu près comme le *Lineus longissimus* de nos côtes: son habitat sous les pierres, son aspect, sa couleur, sa longueur, l'en rapprochent beaucoup. Elle est, en outre, abondante dans la région centre américaine du côté du Pacifique. J'ai eu, en outre, l'occasion d'en déterminer

un magnifique exemplaire, qui devait avoir au moins 4 mètres de long, capturé à Amboine par MM. Bedot et Pictet. Étant un peu étonné de cette localité, je l'ai envoyé à M. Bürger, auteur de l'espèce, qui a confirmé ma détermination. Ce fait est intéressant au point de vue de la dispersion géographique de cette espèce qui, jusqu'à présent, semblait spéciale à l'Amérique centrale pacifique et aux îles Galapagos.

2. *TENIOSOMA PUNNETTI* Coe, 1904.

Un exemplaire trouvé en 1901, par M. Diguët, dans le golfe de Californie.

Cette Némerte est malheureusement complètement modifiée dans sa couleur par le séjour prolongé dans l'alcool; on peut cependant y reconnaître les caractères principaux énumérés par Coe pour *Teniosoma Punnetti*, espèce trouvée par lui sur la côte de la Californie du Nord.

Un détail est cependant différent. Lorsqu'on examine à la loupe l'échantillon de M. Diguët, on voit que le pigment, au lieu de former une couche uniforme, est comme craquelé longitudinalement. Il en résulte l'apparence de lignes irrégulières très fines, analogues à celles que l'on trouve chez *Eupolia curta* Hubrecht; la forme du corps se rapproche davantage de celle de *Eupolia delineata* Delle Chiaje. Ces deux espèces sont d'ailleurs assez voisines de *Teniosoma Punnetti*; les deux noms de genre *Teniosoma* et *Eupolia* sont devenus synonymes.

L'échantillon étudié avait environ 35 centimètres de long; il a été trouvé parmi les Madrépores; les individus étudiés par Coe avaient été dragués sur la côte de la Californie, par 35 à 60 mètres, dans les sables coquilliers.

3 (?). *LINEUS FLAVESCENS* Coe, 1904.

Deux exemplaires incomplets et totalement décolorés ne me permettent de donner cette détermination qu'avec quelques doutes. Certains caractères concordent avec la description de Coe, mais je n'ai pu vérifier les autres.

Ces deux Némertes ont été trouvées par M. Diguët à La Paz, où elles vivaient dans le sable, non loin du rivage.

4. *LINEUS WILSONI* Coe, 1904.

Un exemplaire recueilli en 1901 par M. Diguët sur les côtes de la Basse-Californie.

Cet échantillon conservé dans l'alcool est en grande partie décoloré; il correspond non pas au type normal, mais à une variété exceptionnelle, signalée du reste par Coe. Dans la forme normale, le corps vert olive a des anneaux blancs sur tout le corps; quelquefois ces anneaux cessent plus ou moins loin en arrière de la tête. Ici on trouve 8 anneaux blancs seulement qui sont interrompus sur la ligne médiane dorsale et le reste du corps est

uniformément vert olive. La longueur totale n'est que de 6 ou 7 centimètres, mais l'animal vivant devait avoir quelques centimètres de plus.

Cette espèce a été trouvée par Coe à Monterey (Californie), sous les pierres ou les roches sableuses par 4 mètres environ, à San Pedro par 4 à 40 mètres. L'exemplaire de M. Diguët, trouvé à La Paz, étend donc beaucoup au sud l'aire de dispersion de cette Némerte.

5. *Lineus Diguëti* nov. sp.

Un échantillon brisé, d'environ 15 centimètres, recueilli à La Paz, en 1895. Deux autres plus petits, de la même localité en 1904, parmi les récifs madréporiques.

Le grand individu diffère à première vue assez sensiblement des deux autres; cela tient à ce qu'il n'a pas été fixé; il faut une attention marquée pour retrouver les caractères importants qui permettent de l'assimiler aux deux autres.

Cette Némerte ressemble étonnamment à *Lineus geniculatus* Della Chiaje de la Méditerranée, et c'est à cette détermination que je me serais arrêté si je n'avais trouvé dans un mémoire publié par Punnett en 1900 un croquis d'un individu à peu près semblable. Cet auteur avait fait la même remarque au sujet de la ressemblance de cette Némerte avec *L. geniculatus*, mais il a noté aussi quelques différences, et ne sachant à quelle solution s'arrêter, il a laissé sa diagnose incomplète et ne lui a donné aucun nom d'espèce. Sa Némerte provenait de l'île Lifu.

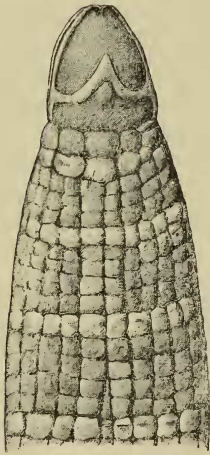


Fig. 1. — *Lineus Diguëti*,
région antérieure grossie
environ 10 fois.

En combinant l'observation de Punnett avec les miennes, je crois pouvoir arriver à une différenciation suffisante et être en droit de donner un nom à cette Némerte que j'appelle *Lineus Diguëti*.

Les échantillons que j'ai examinés sont vert jaunâtre; le plus grand ne conserve plus que des traces de cette teinte qui s'est mieux maintenue chez les deux autres. Ils ont des anneaux blancs sur tout le corps qui est assez aplati, surtout dans le plus grand individu. Dans le même échantillon, il est strié longitudinalement et transversalement. Les anneaux blancs sont complets ou atténués sur la ligne médiane dorsale. Sur la tête, une marge blanche se voit autour des sillons latéraux et du milieu des deux supérieures partent deux lignes obliques blanches se rencontrant au sommet de la tête en angle à pointe dirigée en avant.

Comme le fait remarquer Punnett, le nombre des bandes blanches est

plus grand que chez *L. geniculatus* et les yeux différemment placés; la tête est également plus petite dans son ensemble.

On pourrait encore remarquer que cette Némerte ressemble au *Lineus pictifrons* décrit par Coe en 1904; mais le derrière de la tête et, en particulier, l'angle blanc médian en diffèrent considérablement. Il est à noter, d'ailleurs, que *L. pictifrons* est une espèce voisine de *L. geniculatus*, et que ces Némertes, avec *L. Digueti* et quelques autres, se rattachent à une série dont le *L. geniculatus* peut être considéré comme le représentant le plus caractérisé.

Langia Vivesi nov. sp.

Un échantillon recueilli à La Paz, Basse-Californie, dans le sable fin, à Balanoglossus, au niveau de la mer basse. Cette Némerte est entièrement rouge brique; elle a environ 15 centimètres, après conservation dans l'alcool, où elle s'est décolorée.

Il n'y a que deux espèces de *Langia* actuellement décrites, *L. formosa* Hubrecht de la Méditerranée, *L. obockiana* Joubin, golfe de Djibouti. Il faut encore citer un fragment signalé par Punnett, qui ne lui a pas donné de nom spécifique; il pense cependant qu'il peut être rattaché à *L. Obockiana*, bien qu'il ait été trouvé à Gavutu, New-Florida.

Je n'ai malheureusement pas de croquis de l'animal vivant et je ne puis décrire que l'échantillon conservé dans l'alcool, en y ajoutant les indications dont M. Diguët a pu se souvenir.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est la grande rainure dorsale qui s'étend sur tout le corps, depuis la pointe de la tête jusqu'à l'extrémité de la queue. Cette rainure, étroite sur la tête, s'étend et s'élargit sur le dos, où elle devient large et profonde; elle y est limitée par deux bourrelets qui commencent un peu en arrière de la tête (fig. 2), s'accroissent rapidement et vont en s'écartant de façon à montrer le milieu du dos. Celui-ci est occupé par des plis épithéliaux parallèles et longitudinaux, qui forment comme des fils blancs dorsaux posés au fond du sillon.

Sur la face ventrale, on trouve un sillon qui part du sommet de la tête, passe par la bouche, se continue un peu au delà, mais disparaît ensuite. L'épithélium cutané forme de gros plis longitudinaux (fig. 3), surtout dans la région ventrale. En outre, de très nombreux petits plis transversaux les recoupent à angle droit, ce qui détermine une sorte de quadrillage. Ces plis transversaux sont surtout abondants sur les bords du sillon dorsal et les replis aliformes qui l'entourent.

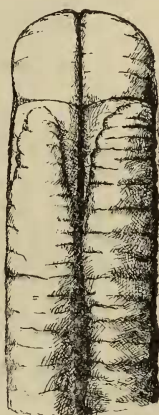


Fig. 2. — *Langia Vivesi*.
Face dorsale de la
région antérieure du
corps. Grossi 10 fois.

La tête est relativement petite, arrondie, divisée en 4 segments par le sillon antéro-postérieur et par les deux sillons latéraux (fig. 3). Un pli circulaire marque sa limite inférieure dans un rétrécissement correspondant au cou. La bouche est en dessous de ce cou; elle est grande et bien marquée.!

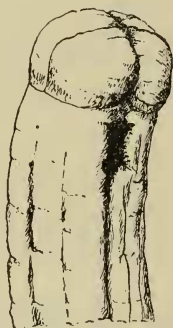


Fig. 3. — *Langia Vivesi*.
Face ventrale de la région
antérieure. Grossi 10 fois.

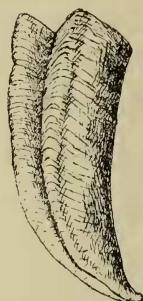


Fig. 4. — *Langia Vivesi*.
Région caudale. Grossi
10 fois.

La portion caudale est grêle, mais je ne saurais dire s'il y a un appendice filiforme.

Les coupes montrent l'organisation typique du genre *Langia*; je signalerai seulement deux ou trois particularités intéressantes (fig. 5).

La musculature est très développée; les muscles longitudinaux externes forment un puissant revêtement, qui atteint son maximum sur les deux bords du sillon dorsal (*S*). Ceux-ci sont renforcés encore par des faisceaux rayonnants qui partent des environs des deux nerfs (*N*) pour aller s'épanouir sous la peau (*P*).

L'ensemble des viscères est enveloppé dans un étui musculaire formé de fibres circulaires (*Mc.*) très épaisses. L'intestin comprend un canal central (*I*), à bords anfractueux, d'où partent des appendices irréguliers, sinueux, coupés par des trabécules fibreux et musculaires. Cette disposition diffère sensiblement de ce que l'on observe dans *L. obockiana*, où les culs-de-sac, beaucoup plus réguliers, ont l'aspect de feuillets parallèles. La gaine de la trompe (*T*) est assez petite; on remarque un vaisseau parallèle situé en-dessous d'elle (*V*). Plusieurs autres vaisseaux entourent l'intestin; ce sont peut-être des canalicules du rein (*R*); la fixation de la pièce n'était pas suffisante pour que j'aie pu élucider ce point.

Ces organes sont enfouis dans les muscles longitudinaux internes, très développés, surtout dans les angles des culs-de-sac intestinaux; ils sont

répartis en faisceaux par des fibres radiées. Autour de la portion centrale intestinale, les fibres musculaires longitudinales sont moins abondantes et laissent entre les fibres radiées des espaces conjonctifs creusés de lacunes.

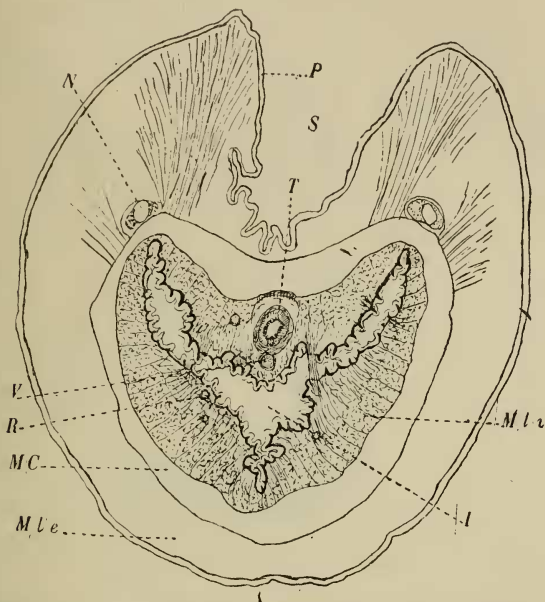


Fig. 5. — *Langia Vivesi*. Coupe à travers la région moyenne.

I. Intestin. — *Mle*. Muscles longitudinaux externes. — *Mli*. Muscles longitudinaux internes. — *Mc*. Muscles circulaires. — *N*. Cordons nerveux. — *P*. Peau. — *R*. Canaux du rein. — *S*. Sillon dorsal. — *T*. Trompe. — *V*. Vaisseau.

Les nerfs sont reportés très haut, sous les renflements marginaux du sillon dorsal.

N'ayant qu'un seul échantillon, je n'ai pas voulu faire de coupes dans la tête; aussi je ne puis rien dire du système nerveux central.

NOTE SUR UN NÉMERTIEN RECUEILLI PAR L'EXPÉDITION
ANTARCTIQUE DU DOCTEUR J. CHARCOT,

PAR M. L. JOUBIN.

Parmi les nombreux Némertiens recueillis au cours de l'expédition antarctique du docteur Charcot, se trouvent plusieurs exemplaires de très grande taille; M. le docteur Turquet, naturaliste de l'expédition, les a préparés